

Noël

Texte : Jean 1, 1-18

Chers amis, chers frères et sœurs,

Nous avons pris l'habitude de fêter Noël en ayant à l'esprit tout ce décor devenu aujourd'hui familier. Chaque fois que la période de la nativité arrive, les récits des évangiles de Matthieu et Luc s'imposent à notre imagination. On peut y distinguer donc, à l'actif de nos préparatifs, la crèche avec tout ce qu'elle renferme.

Cependant, à la lecture du 4^e évangile, tout semble faire basculer ces a priori. On pénètre un univers assez particulier. L'évangile de Jean nous fait entrer dans une dimension beaucoup plus inhabituelle en reprenant à son compte la Genèse, le commencement de la Création.

La naissance de Jésus n'est pas seulement une histoire de crèche. Elle puise sa signification dans les profondeurs abyssales de la Création. Il est écrit : « *Au commencement, était la Parole* ». Nous fêtons donc la primeur, la grandeur et la puissance de cette Parole. Nous rentrons dans un panorama à reculons, en sortant de toute l'histoire humaine qui se déroule sous nos yeux. Notre regard suit ainsi un mouvement qui restitue la place centrale et seigneuriale du Christ.

L'image de l'enfant de la crèche est ici supplantée par la Parole. C'est ce que nous lisons dès l'entame du livre de Jean. C'est ce qu'il convient d'appeler son « récit de la nativité ». Mais qu'est-elle, cette Parole ? Avant d'y répondre, nous remarquons qu'il y a chez cet évangéliste de nombreux mots clés qui questionnent et qui nous parlent. Aujourd'hui, dans le contexte de la venue du Fils de Dieu en ce monde, ce sont la Parole et la Lumière, à la fois, qui se cristallisent dans nos pensées.

La Parole et la Lumière nous sont, l'une l'autre, des réalités bien familières. Nous en savons l'importance et envisager ainsi l'existence - au quotidien - sans l'un et l'autre serait, à la vérité ou en définitive, hasardeux, cauchemardesque...

Qu'est-ce que la Parole donc ? Le texte original le nomme *Logos*. Ce qui se traduit par Verbe, discours, en français. C'est ce qui est articulé. Sans Parole, il n'y a rien et l'on continuera d'attendre. Or, la Parole est le début de toute vie. Rien n'est possible sans elle. L'évangéliste Jean nous met dans la confiance d'une vérité absolue qui n'est pas toujours considérée à sa juste valeur. La bonne nouvelle de Noël, c'est que cette Parole fondatrice est associée à un tout petit enfant. Difficile de l'imaginer puisque ce dernier est dans son impuissance, sa fragilité, son innocence, etc. Il n'est capable de rien. A la crèche la Parole apparaît dans son total mutisme.

On peut considérer Noël comme une fête finalement ironique. Mais c'est pourtant là toute sa beauté. Dieu vient s'inscrire au cœur de l'humanité par le chemin le plus improbable. La Parole, autorité et puissance, prend le visage de l'humanité la plus dépouillée et la plus rejetée. L'évangéliste n'en dit pas moins : « *Il est venu parmi les siens et les siens ne l'ont point reçu* ». La Parole est l'Écriture même qui est rejetée ou manipulée. L'épisode de la tentation de Jésus nous en dit long.

Et pourtant, nous sommes rassemblés ce jour pour la célébrer ; cette Parole plus que jamais vivante et fondamentale par laquelle notre vie prend son sens. La Parole nous structure, ordonne et nourrit notre vie.

Célébrons et magnifions ce privilège de la connaître. Par la Parole, le chaos de nos vies laisse place à la nouveauté réparatrice. Nous advenons à la vie qui n'a pas de fin. Noël, la vraie, bouleverse notre façon entière de regarder le monde mais surtout de vivre et d'espérer.

Nous n'avons plus à craindre car la Parole s'accompagne de la lumière. Jésus est la Lumière du monde.

Qu'est-ce que la Lumière ? L'histoire de la pensée humaine en a fait le sommet de sa gloire ! La lumière, c'est un mot qui séduit quiconque et qui se vend assez facilement auprès des hommes. Dès que le mot « lumière » est articulé, on se laisse aller et l'on croit forcément être dans le vrai. L'Écriture nous met en garde contre les fausses lumières et l'ennemi lui-même est défini comme « ange de lumière », subterfuge dont il se drape pour entraîner un maximum de l'humanité à la perte.

L'apparition du petit enfant à Noël laisse entrevoir une étincelle de lumière que seuls les savants (Cf. Matthieu) et les bergers (cf. Luc) de l'époque savaient reconnaître car divinement avertis. Et pourtant c'est la Lumière du monde elle-même qui vient se faire montre. La vraie, pour reprendre Jean, la Lumière qui risque de passer inaperçue tant le monde dont la caractéristique est d'être en soi ténébreux ne le reçoit pas. Mais c'est dans cette enveloppe opaque du monde qu'elle voudrait s'investir. La Lumière s'offre pour l'éclairer.

Chers amis, pouvons-nous néanmoins percevoir la bonté et la grâce de Dieu ! La Lumière vient vers le monde. Dans le monde et non le contraire. C'est là toute la portée de ce mouvement que nous appelons : la grâce. Elle est donnée. Et le monde, c'est nous. C'est l'humanité dans toute sa généralité et son concept. Grâce à la Lumière, le changement peut se produire partout où il est voulu et souhaité. Elle provoque un changement radical dans notre relation à Dieu. Ainsi, chacun peut arrimer sa vie à elle et goûter à l'immensité d'un amour que personne ne saurait définir.

La Lumière nous ouvre à une vie autre. Elle nous montre la réalité du pardon de Dieu sur le sentier de la vie. Avec elle et en elle, nous marchons. Jour après jour, même dans la vallée la plus obscure de nos vies, elle nous accompagne. Elle fait découvrir la vérité divine dans un monde truffé de toutes sortes de certitude. Rien ne saurait la faire disparaître tant que nos cœurs sont gagnés par son ardent désir. Le terme grec *Phos* veut aussi dire chaleur. Cette Lumière a vocation à réchauffer. Avec le Christ, nous sommes sur le chemin ininterrompu de l'espérance. C'est ce qui nous garde malgré la grisaille qui nous entoure.

Chers amis, en ce jour de fête, souvenons-nous que la Parole, c'est-à-dire la Lumière est descendue jusqu'à nous. Le Christ est entré dans nos vies. L'expression grecque *en émin* signifie « en nous » ou « parmi nous ». C'est l'Emmanuel, ce Dieu Éternel et auteur de tout ce qui existe. Il est notre allié. Nous ne sommes pas le fruit d'un hasard ni des êtres-faits-pour-rien. Nous sommes dans son cœur et le Christ vient nous le montrer encore aujourd'hui. Que notre joie soit la plus parfaite, la plus grandiose. Que notre quotidien en soit marqué. Que notre vie en soit illuminée.

Joyeux Noël et bon début d'année avec cette promesse d'une joie sans fin.

AMEN

Zachée Betché, pasteur